

Centre de fractionnement sanguin

L'Institut Armand-Frappier (IAF) aura enfin son Centre de fractionnement sanguin dont il souhaite la réalisation depuis de nombreuses années. Le directeur de l'Institut, le Dr Aurèle Beaulnes, a confié au quotidien *Le Soleil* que le gouvernement québécois avait autorisé l'IAF à aller de l'avant dans ce projet. La mise en chantier d'un nouveau pavillon doit commencer prochainement à Laval, près de Montréal.

Selon le Dr Beaulnes, la fabrication de sous-produits du sang humain permettra au Québec de devenir autosuffisant dans la production de dérivés d'importance vitale comme l'albumine, les substances antihémophiliques, les globulines et le sérum anti-Rh. Le Dr Beaulnes estime qu'au moins 80 p. 100 du sang recueilli lors des cliniques de sang et non utilisé à l'état frais dans les hôpitaux pourrait être transformé au Centre. Ces dérivés du sang sont utilisés, entre autres, dans le cas de brûlures graves, de maladies rénales, d'hémophilie et de certaines infections.

Passe-temps pour la retraite

Philip Reitenbach, de Cambridge, Ontario, n'est jamais à court de matériaux pour son passe-temps, ses voisins lui lais-

sant toujours des cannettes de métal à la porte de sa maison.

M. Reitenbach, 75 ans, prend ces cannettes, qu'elles soient des boîtes de jus, de nourriture pour bébé, aliments en conserves, ou encore vaporisateur à cheveux, et passe quelques heures par jour à les transformer en ameublement miniature. Il a commencé ce genre de passe-temps, il y a neuf ou dix ans lorsqu'il a pris sa retraite d'une société d'ingénieurs.

Sans utiliser un modèle quelconque, il prend le fond de la boîte de métal, comme base de son meuble, et taille ensuite le côté cylindrique en lisières, qu'il forme et roule en pieds, dossier et bras d'un fauteuil ou d'un divan ou tout autre pièce d'ameublement. Son épouse, Tillie, coud des coussins pour rembourrer la pièce qu'il a faite avec le métal.

Premier anniversaire du bureau des études canadiennes aux États-Unis

The Association for Canadian Studies in the United States (Association pour les études canadiennes aux États-Unis) s'apprête à célébrer le premier anniversaire de la fondation de son secrétariat national à Washington, D.C. L'an passé, le nombre d'adhésions a augmenté de plus de 50 p. 100 et compte actuellement près de 900 membres. Bien qu'ils soient en majorité des universitaires, on note parmi les adhérents un nombre croissant d'avocats, d'experts et de dirigeants d'entreprises concernés par les relations canado-américaines.

Cette association planifie actuellement sa conférence biennale qui se tiendra au Samoset Resort de Rockport (Maine) du 29 septembre au 1^{er} octobre. Elle comprendra plus de 50 séances consacrées à tous les domaines des études canadiennes, dont entre autres, le commerce, l'énergie, la politique étrangère, la littérature, la culture et les communications.

Grâce à une subvention de Northern Telecom, l'association effectue également un sondage national, le premier du genre, sur l'importance accordée aux études canadiennes dans les établissements d'enseignement supérieur aux États-Unis.

L'association publie tous les six mois le bulletin *Canadian Studies Update* et tous les trois mois la revue *The American Review of Canadian Studies*. Les membres de l'association sont régulièrement informés par courrier des activités qui se déroulent aux États-Unis dans le domaine des études canadiennes.

Petites merveilles



Échantillon d'orchidées.

Des collectionneurs ont, depuis plus d'un siècle, rassemblé les espèces d'orchidées les plus décoratives. Les orchidacées, la plus grande famille de toutes les plantes vasculaires, offrent un choix de coloris immenses. Le salon de l'orchidée, qui se tenait à la mi-avril pour une deuxième année consécutive à Ottawa, a permis de réunir plus de 385 de ces petites merveilles qui font la fierté de leurs propriétaires.

Sous la direction de la *Société des orchidées d'Ottawa*, l'exposition avait pour but de faire connaître la culture des orchidées et surtout de mettre fin à la mentalité qui veut que cultiver des orchidées soit une affaire d'expert.

La culture de ces plantes, dont les fleurs groupées en grappes parfumées sont recherchées pour leur grande beauté, n'est pas compliquée, soutient Mme Burrows, membre fondateur de la Société.

La famille des orchidées regroupe plus de 25 000 variétés et 30 000 mélanges appelés hybrides, ce qui rend la lignée des orchidées presque sans limite.

Plus de 18 participants ainsi que des sociétés d'orchidées de Montréal, Toronto et Québec ont participé à l'exposition d'Ottawa. De nombreux prix ont été attribués pour la qualité des fleurs présentées. C'est une des plantes de Mme Berthe Burrows qui a mérité le prix de la meilleure plante de l'exposition.

La société, fondée il y a cinq ans, n'a jamais cessé de s'agrandir. De ses 12 membres des premières heures, la société compte présentement 112 membres.

Extrait d'un article de Manon Pincince publié dans *Le Droit* du 18 avril.



Photolaser Presse canadienne

M. Reitenbach présente une de ses oeuvres, un traîneau réalisé à partir d'une cannette de métal.